

Les costumes de ballet français mènent la danse

Les Chinoises sont plus nombreuses à apprendre la danse classique. Les sociétés d'articles de danse se réjouissent. Reportage d'**Emma Gonzalez**.

Le développement des écoles de danse en Chine encourage les fabricants français de costumes de scène à lancer, avec l'aide de distributeurs locaux, leurs créations de première qualité sur un marché en plein essor. Christophe Ridet, un ancien danseur professionnel, dit que sa société d'articles de danse, Wear Moi, a démarré grâce à l'achat en 1991 d'une machine à coudre à Hong Kong alors qu'il était en tournée avec sa femme. Quand il a arrêté la danse une année plus tard, il a décidé de faire bon usage de la machine à coudre et de créer des vêtements de scène sur mesure, en rapport avec la danse et la musique, pour son épouse et d'autres danseurs professionnels.

Aujourd'hui, Wear Moi est présente dans plus de 50 pays, après avoir fait son entrée sur le marché de la Chine continentale en avril 2014 avec l'aide d'un distributeur local, Weimo Ballet.

La marque française, qui connaît une rapide expansion en Chine grâce à un point de vente en ligne, veille à ce que les justaucorps restent le produit garnissant le plus souvent le panier de ses clients continentaux.

L'entreprise indique que ses costumes de danse gris clair sont un article très demandé dans le pays, les femmes asiatiques étant persuadées que cette couleur met en valeur la teinte de leurs cheveux et le ton de leur peau. Elle prévoit cette année une augmentation de 30 à 40% de ses recettes.

« La progression des ventes ne reflète pas seulement celle du nombre de gens qui pratiquent la danse », estime Christophe Ridet. « Elle traduit aussi le fait qu'un plus grand nombre de pratiquants dépensent plus d'argent pour acheter des vêtements de qualité. C'est encore un marché très prometteur ».

Pour Wear Moi, l'adoption de la danse classique comme exercice alternatif et le fait qu'un nombre croissant d'écoles de danse en Chine se tournent vers des marques d'importation pour leur approvisionnement en costumes contribuent à la hausse des ventes.

Emma Wang, directrice de l'école Morning Star Ballet à Pékin, note que le marché des costumes de danse a forte-

ment évolué au cours des dernières années du fait de l'adjonction de nouvelles marques étrangères. « Quand j'étais danseuse professionnelle il y a 20 ans, il était vraiment difficile de trouver de quoi s'habiller pour la danse en Chine. Notre école ou la compagnie de ballet devait nous fournir les costumes. Nous ne pouvions nous acheter nos propres vêtements que lorsque nous étions en voyage à l'étranger. Aujourd'hui, les danseurs professionnels ou amateurs ont l'embaras du choix ». La société française de prêt-à-porter Repetto est arrivée sur le marché chinois en novembre 2014 qui a vu l'inauguration de sa première boutique à Shanghai, avec l'aide de Swire Resources, son distributeur exclusif dans le pays. Repetto, qui a maintenant six magasins en Chine, et dont les produits sont en vente à Shanghai, Pékin et Chengdu, a signé des accords de partenariat avec des écoles de danse dans ces villes en vue de promouvoir sa marque.

La société prévoit d'augmenter le nombre de magasins pour répondre à la demande croissante en costumes de danse dans le pays. « Shanghai Village près de Disneyland a vu l'ouverture du premier point de vente Repetto », dit Clara Chan, une représentante de Swire Resources. « Nous recherchons activement d'autres bons sites propices à l'implantation de nouvelles boutiques Repetto potentielles ».

Si Repetto vend une large gamme de produits en Chine, notamment des articles de danse mais aussi des sacs et des chaussures de ville, les éternelles ballerines Cendrillon de la marque française restent l'article le plus demandé dans les magasins de la Chine continentale.

Elle fait savoir que d'autres articles de danse, tels que les jupes mousseline et les jambières, ont également du succès auprès des Chinoises adultes. « Nous voyons bien qu'il existe une demande potentielle dans le domaine des produits de luxe et des articles de danse à un prix abordable », reconnaît Clara Chan. « Les consommateurs connaissent un plus grand nombre de marques internationales et recherchent aussi des expériences d'achat plus spéciales et plus personnalisées ».

Les recettes engendrées cette année par les articles de danse de Repetto, notam-



Exercices de pointes à l'école Morning Star Ballet de Pékin.
ZOU HONG / CHINA DAILY

Cours de ballet dans une école de danse en Chine.
ZOU HONG / CHINA DAILY



ment les costumes de ballet et les pointes, progressent à un rythme de plus de 60% en Chine par rapport à l'an dernier. Et la société a tout lieu d'être optimiste pour l'avenir compte tenu du fait que les Chinoises sont plus nombreuses à apprendre la danse classique, que ce soit pour des motifs artistiques ou pour perdre du poids et corriger leur maintien.

figurent dans la 13ème édition du classement mondial des universités, l'Université de Pékin et l'Université Tsinghua se classant respectivement aux 29ème et 35ème places. Par ailleurs, c'est la première fois depuis six ans que la première place est occupée par un nouveau lauréat, l'Université d'Oxford la subissant à des universités américaines, ce qui n'était pas arrivé depuis les 13 années que compte l'histoire de ce classement.

Ouverture de la Banque de gènes nationale

La Banque de gènes nationale de Chine, première banque de ce genre dans le pays, est en service. Elle est censée fournir un appui important à la mise au point de l'industrie génétique. L'établissement doté de plusieurs milliards de dollars, qui conserve plus de 10 millions d'échantillons biologiques, a une capacité de stockage de 20 pétaoctets pour la phase I. C'est la quatrième banque de gènes de niveau national dans le monde. Les trois autres se situent aux Etats-Unis, en Europe et au Japon.

Des pneus Michelin pour les avions chinois

Le géant français des pneumatiques a annoncé le 20 septembre la création d'une nouvelle société, MSAT – pour Michelin (Shanghai) Aircraft Tire Trading Co Ltd – visant à développer sa production de pneus d'avions en Chine. Michelin a indiqué que l'objectif était d'améliorer le niveau de service et la disponibilité de ses produits pour ses clients dans le domaine aérien en Chine, notamment Air China, China Eastern et China Southern.

CONTACTEZ-NOUS

China Daily
15, rue Huixin Dongjie, district de Chaoyang, Pékin, Chine 100029
+86 (0) 10 64918366
chinawatch@chinadaily.com.cn
Publicité:
+86 (0) 10 64918631;
ads@chinadaily.com.cn
Site internet:
www.chinadaily.com.cn
Service-nous sur:
Facebook.com/chinadaily
twitter.com/ChinaDailyUSA

China Daily USA
1500, Broadway, Suite 2800, New York, NY 10036
+1 212 537 8888
editor@chinadailyusa.com

China Daily Asia Pacific
China Daily Hong Kong
Room 1818, Hing Wai Centre 7 Tin Wai Praya Road Aberdeen, Hong Kong
+852 2518 5111
editor@chinadailyhk.com
editor@chinadailyasia.com

China Daily UK
90 Cannon Street London EC4N6HA
+44 (0) 207 398 8270
editor@chinadailyuk.com

China Daily Africa
P.O.Box 2728100100, Nairobi, Kenya
+254 (0) 20 522 3498
editor@chinadailyafrica.com

© 2016 China Daily
Tous droits réservés

Le Tibet pris d'assaut par les touristes

Les trésors naturels et culturels de la Région autonome attirent les visiteurs en nombre croissant. Reportage de **Daqiong**.

108,43 milliards de yuan
de projets ont été signés durant la troisième Exposition internationale du tourisme et de la culture du Tibet de Chine

20 millions
de touristes ont visité le Tibet en 2015, représentant une augmentation de 190% sur les cinq dernières années

Le Tibet est en marche pour devenir une destination touristique de classe mondiale et s'apprête à offrir aux visiteurs « un souvenir précieux pour la vie entière », selon les paroles d'un haut responsable local lors d'un récent forum. Le forum, qui ouvrait la troisième Exposition internationale du tourisme et de la culture du Tibet de Chine, s'est tenu les 11 et 12 septembre derniers à Lhasa, la capitale de la Région autonome du Tibet. Président de la région, Losang Gyaltzen a estimé lors du forum que la conjugaison de la culture locale et du tourisme serait la clé du développement de la fréquentation du Tibet.

« Le plateau enneigé, riche de trésors naturels et culturels exceptionnels, doit laisser son souvenir inoubliable dans la mémoire de quiconque visite le Tibet », a-t-il déclaré, ajoutant que la culture locale, qui met en valeur l'harmonie entre les humains et la nature, et place le spirituel bien au-dessus des gains matériels, est à la fois une source de plaisir et d'édification pour les touristes, car elle les incite à réfléchir d'une autre manière sur le passé, le présent et le futur de l'être humain. Il a promis que le gouvernement serait plus attentif à la protection et au patrimoine de la culture tibétaine. La Région autonome est dotée de legs culturels particulièrement riches, qu'ils soient matériels ou immatériels. Dans cette dernière catégorie, on en relève 89 classés de niveau national. L'interprétation de ballades dans le poème épique King Gesser et l'Opéra tibétain sont inscrits sur la liste du Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, a rappelé Losang Gyaltzen.

Le Palais du Potala, le Temple de Jokhang et le Palais d'te de Norbulingka à Lhasa sont autant de sites du Patrimoine culturel mondial. Ce sont aussi des destinations touristiques très fréquentées.

Losang Gyaltzen a indiqué que le gouvernement local allait poursuivre ses efforts visant à faire du tourisme le principal pilier de l'économie du Tibet en améliorant son intégration à d'autres industries telles que l'élevage, l'artisanat ethnique, les spécialités en matière d'alimentation et de boissons, ainsi que les sports et les spectacles. Selon lui, cette initiative offrira aux touristes un plus grand choix tout en créant de nouvelles sources de revenus pour la population locale.

D'après l'agence Xinhua News, le Tibet a accueilli en 2015 un nombre de touristes qui a pour la première fois dépassé 20 millions, ce qui représente une augmentation de 190% sur les cinq dernières années. Les recettes liées au tourisme ont atteint 28,9 milliards de yuan (3,78 milliards d'euros) la

même année, soit 27,5% du produit intérieur brut du Tibet. Le président de la région a déclaré que l'industrie touristique tibétaine profiterait des initiatives prévues dans le cadre de la Ceinture économique de la Route de la soie et de la Route maritime de la soie du 21ème siècle pour s'ouvrir plus largement au monde. Il a ajouté que les plans de développement en matière de tourisme régional seraient menés parallèlement à des initiatives transfrontalières telles que le couloir économique Bangladesh-Chine-Inde-Myanmar, la zone de coopération économique transhimalayenne, le couloir économique Chine-Pakistan et la zone de libre-échange Chine-Népal.

Ambassadeur du Pakistan en Chine, Masood Khalid a dit lors du forum que l'Exposition internationale du tourisme et de la culture du Tibet offrirait une vitrine de la culture pleine de charme du Tibet et une plateforme pour la coopération culturelle et touristique entre le Tibet et ses voisins. Pour lui, le couloir économique Chine-Pakistan qui a été proposé par le Premier ministre chinois Li Keqiang est un élément important des initiatives de la Ceinture et de la Route de la soie, ainsi qu'un pont qui rapprochera les peuples chinois et pakistanais pour un avenir plus prospère. Wei Hongtao, directeur adjoint de l'Administration touristique nationale, a estimé que le Tibet devrait intégrer les ressources de ses diverses destinations touristiques et de ses différentes industries pour assurer une croissance plus durable de l'activité touristique. Il a ajouté qu'une plus grande participation des résidents devait aussi être associée au développement du tourisme au Tibet, ce qui contribuera à une diminution de la pauvreté et une augmentation des revenus de la population.



Des artistes locaux se produisant lors de la cérémonie d'ouverture de la troisième Exposition internationale du tourisme et de la culture le 16 septembre dernier. XINHUA



Un artiste local réalise sur place des œuvres calligraphiques tibétaines pendant la troisième Exposition internationale du tourisme et de la culture. TENTSEN SHINDEN / TIBET DAILY



Deux femmes Lhoba démontrent leur technique locale du brocart à l'exposition. Les Lhoba sont un groupe ethnique du sud-est du Tibet. TENTSEN SHINDEN / TIBET DAILY

Pour Shan Jixiang, directeur du Musée du palais à Pékin, le Tibet devrait accorder une attention égale à la protection de son patrimoine et à l'ouverture de la région, quand il s'agit de développer ses activités touristiques et culturelles. « Dans le contexte de la mondialisation, il convient que le Tibet mette

des ressources internationales au service de la protection de son patrimoine culturel », a-t-il dit, ajoutant que la région devrait aussi « promouvoir la coopération qui permettrait que la culture tibétaine soit mieux reconnue au sein de la communauté internationale ». La troisième Exposition internationale du

tourisme et de la culture du Tibet de Chine s'est déroulée du 10 au 16 septembre à Lhasa. Au cours de la manifestation, des accords portant sur 146 projets ont été signés, représentant des investissements d'un montant total de 108,43 milliards de yuan (14,66 milliards d'euros).

En bref



Une manifestation était organisée le 7 octobre dans un centre commercial de Suzhou, dans la province du Jiangsu, pour réunir le plus grand nombre de femmes en robe de mariée permettant une admission dans le Livre Guinness des records. Elles étaient 908 à y participer. YANG BO / FOR CHINA DAILY

Le préfabriqué pour économiser l'énergie

La Chine vise à encourager les bâtiments préfabriqués comme moyen de réaliser des économies d'énergie et de contribuer à résoudre le problème du surplus de capacités industrielles, a annoncé le ministère du logement et du développement urbain et rural.

La construction de bâtiments préfabriqués fait appel à des composants manufacturés qui sont assemblés sur le chantier. Selon les directives du ministère, il est prévu que 30% des nouveaux bâtiments seront des structures préfabriquées. Sun Yunshan, chef du département de la

conservation de l'énergie, des sciences et de la technologie, qui fait partie du ministère, indique que d'après les données actuelles, la proportion de préfabriqués est d'environ 5%, mais que l'objectif de 30% est réalisable.

Une mission à bord de la station spatiale

Le vaisseau spatial habite chinois Shenzhou XI a été mis en orbite le 17 octobre par une fusée Long March 2F propulsée depuis la base de lancement de satellites de Jiuquan, dans le nord-ouest de la Chine. Il emportait deux astronautes, Jing Haipeng,

49 ans, et Chen Dong, 37 ans, qui, après l'arrimage avec Tiangong II, un nouveau laboratoire spatial chinois, doivent passer 30 jours de travail à son bord, soit un séjour dans l'espace deux fois plus long que jusqu'à présent réalisé par des astronautes chinois.

Le financement des institutions étrangères facilité

La Chine prévoit d'autoriser les institutions financières étrangères qui remplissent les conditions à emprunter et à prêter sur le marché interbancaire des devises étrangères pour répondre à leurs besoins de financement, fait savoir le Système de change chinois. Cette initiative constitue une étape de plus vers l'ouverture progressive des marchés financiers du pays. La banque centrale chinoise a déjà autorisé des institutions financières étrangères à participer au marché des changes interbancaire onshore.

Tout sera dans la pensée des astronautes

Les scientifiques chinois de l'espace procèdent à la mise au point de technologies qui permettront aux astronautes de contrôler les instruments du vaisseau spatial par la pensée. Intégré au Centre de recherche et d'entraînement des astronautes chinois, le Laboratoire national de l'ingénierie des facteurs humains œuvre à l'élaboration d'un système d'essai reliant le cerveau humain à un ordinateur.

Les universités chinoises parmi les meilleures

Cinquante-quatre établissements chinois

La médecine traditionnelle tisse des liens planétaires

Par **Palden Nyima**

À l'occasion du centenaire d'un hôpital tibétain, plus de 400 chercheurs et experts nationaux et étrangers se sont réunis à Lhasa, la capitale de la Région autonome du Tibet dans le sud-ouest de la Chine, pour participer au premier forum international sur la médecine traditionnelle tibétaine. Men-Tsee-Khang, également connu sous le nom d'Institut de médecine et d'astrologie tibétaine, a été fondé en 1916 et officiellement nommé Hôpital de médecine traditionnelle tibétaine de la Région autonome du Tibet en 1980. Le forum qu'il a organisé s'est tenu le 13 septembre dans le cadre de la troisième Exposition internationale du tourisme et de la culture du Tibet de Chine, qui s'est déroulée du 10 au 16 septembre à Lhasa.

Vieille de plus de 2 000 ans, la médecine tibétaine, ou Sowa Rigpa en tibétain, a subi l'influence des médecines traditionnelles chinoise, indienne et arabe. Semblable à la médecine traditionnelle chinoise, elle se différencie nettement de la biomedecine. Principalement pratiquée au Tibet et dans les régions himalayennes, elle applique des traitements à base d'herbes, de minéraux, parfois d'insectes et de substances animales. Elle est particulièrement réputée



Experts et chercheurs nationaux et étrangers ont échangé leurs connaissances sur le développement de la médecine tibétaine pendant le forum organisé à Lhasa. PALDEN NYIMA / CHINA DAILY

Perse pour les incorporer à un cadre tibétain unique, le tout étant ensuite réexporté, parallèlement au bouddhisme tibétain, à travers de vastes régions de l'Asie intérieure », expliqua Stephen Kloos. « Toute sa force, toute sa résilience et tout son dynamisme découlent des siècles d'échanges qui ont eu lieu entre des praticiens et des spécialistes de divers milieux ». Damdinsuren Natsagdorj, professeur à l'Université Ootch Manramba de Mongolie,

indiqua que les praticiens mongols et tibétains étudiaient leurs pratiques respectives depuis plus de 1 000 ans. « Il y a un rapport très étroit entre la médecine mongole traditionnelle et la médecine tibétaine ». Celle-ci a été ajoutée à la liste du Patrimoine culturel immatériel de la Chine en 2006. Cette pratique ancienne a aussi reçu l'appui de l'Organisation mondiale de la santé, selon le professeur Natsagdorj. Phuntsog Wangmo, directeur de l'Institut

international Shang Shung au sein de l'École tibétaine de médecine, a exposé lors du forum une thèse intitulée « Etudes tibétaines en général et en particulier du développement de la médecine tibétaine dans le monde occidental ». « Dans l'ensemble, il existe de nombreux pays où la médecine tibétaine ne répond pas aux normes en vigueur », a-t-il précisé. « Cependant, dans des pays comme l'Allemagne et la Suisse, sa pratique n'est pas interdite ».